



**VRIN** éditeur et libraire spécialisé en philosophie depuis 1911



**EDITIONS VRIN**

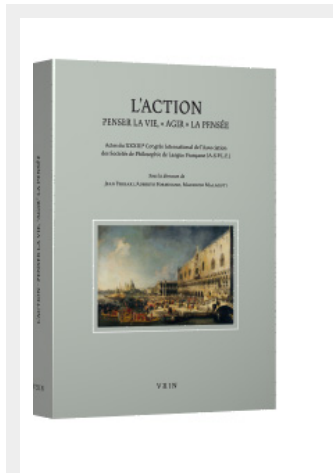
Les Éditions / La librairie



Recherche avancée

Panier

[nouautés](#) / [à paraître](#) / [collections](#)



## L'action

Penser la vie, "agir" la pensée

**Jean Ferrari, Roberto Formisano et Maurizio Malaguti (dir.)**

**EUR 45,00**

Disponible [Ajouter au panier](#)

Mi piace 0

[Tweeter](#)



« Au commencement était l'action. » Telle est l'interprétation que Goethe a choisie et qu'il met dans la bouche de Faust, parmi les diverses hypothèses de traduction du Prologue de l'Évangile de Jean. Il désignait par là une responsabilité historique : en ce monde imparfait, la tâche de l'homme est de travailler sans relâche et de toutes ses forces à la transformer pour qu'il puisse y vivre libre, dans la paix et le bonheur. Seule est sublime l'action qui a pour fin le bien de l'humanité. L'A.S.P.L.F., de par son histoire et ses initiatives philosophiques, ne saurait demeurer indifférente aux questions majeures de notre époque : une réflexion sur l'action s'imposait donc, et ce Congrès de Venise constitue un symbole fort : Venise, en effet, est un lieu de rencontre entre cultures différentes, où convergent l'expérience historique de l'Europe centrale et les traditions de la Méditerranée, où se sont également mêlés le monde occidental et le monde oriental, où se sont brillamment développés les rapports avec l'Extrême-Orient.

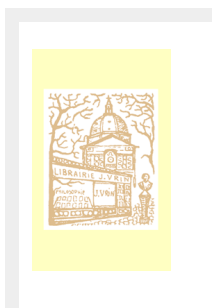
Actes du XXIII<sup>e</sup> Congrès International de l'Association des Sociétés de Philosophie de Langue Française (A.S.P.L.F.)

Vrin - Varia

818 pages - 17 × 24 cm

ISBN 978-2-7116-4374-5 - septembre 2013

Dans la même collection: [Varia](#) / [Vrin](#)



### Le neutralisme au seuil de la Guerre froide

Florian Michel

A paraître en septembre 2018

[Etre alerté\(e\) de la parution](#)



### Sujet libre

Jean-Baptiste Brenet et Laurent Cesalli (dir.)

**EUR 29,00**

Disponible [Ajouter au panier](#)



### Étienne Gilson

Florian Michel

**EUR 35,00**

Disponible [Ajouter au panier](#)



### Le possible et l'impossible

Jean Ferrari, Sophie Grapotte et Abdeljalil Lahjomri (dir.)

**EUR 30,00**

Disponible [Ajouter au panier](#)

[Tous les livres de cette collection »](#)

Chez le même éditeur : [Vrin](#)

FERDINANDO LUIGI MARCOLUNGO

*PERSONNE ET LIBERTÉ DANS LA RECHERCHE  
GNOSÉOLOGIQUE DE GIUSEPPE ZAMBONI*

*Extrait*

---

Dans: *L'Action. Penser la vie, "agir" la pensée*. Actes du xxxiii<sup>e</sup> Congrès International de l'A.S.P.L.F. (Venise, Île de San Servolo, 17-21 août 2010), sous la direction de J. FERRARI, R. FORMISANO, M. MALAGUTI, Paris, Vrin, 2013, p. 433-436.

# L'ACTION

PENSER LA VIE, "AGIR" LA PENSÉE

Actes du XXXIII<sup>e</sup> Congrès International de l'Association  
des Sociétés de Philosophie de Langue Française (A.S.P.L.F.)

Venise, île de San Servolo, 17 - 21 août 2010

*Sous la direction de*

JEAN FERRARI, ROBERTO FORMISANO, MAURIZIO MALAGUTI

PARIS

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN

6, Place de la Sorbonne, V<sup>e</sup>

---

2013

# Personne et liberté dans la recherche gnoséologique de Giuseppe Zamboni

*par Ferdinando Luigi Marcolungo*

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle Giuseppe Zamboni (1875-1950) avait comme professeurs à l'Université de Padoue, Roberto Ardigò, l'exposant le plus important du positivisme italien, et Francesco Bonatelli, spiritualiste, qui se rappelait à Rosmini et au débat de la psychologie scientifique, afin de clarifier la différence entre la conscience et le mécanisme intérieur, comme il disait dans le titre de son majeur travail (1873)<sup>1</sup>.

La confrontation critique avec l'enseignement d'Ardigò conduit Zamboni au début du problème de la connaissance, en essayant de répondre à l'origine de nos idées, à commencer de l'expérience. Si nous reconstruisons notre connaissance d'une manière rigoureuse, nous avons besoin de critiquer ce que nous disons dans une forme complexe pour trouver les éléments présents dans l'expérience, à commencer par l'expérience purement sensorielle. D'où l'idée d'une gnoséologie pure, presque une phénoménologie pure à la Husserl: Zamboni voulait une mise entre parenthèses de toutes nos déclarations ontologiques ou métaphysiques, afin de ramener à l'évidence ce qui est de l'immédiat et manifeste à la conscience. Il y a ici le véritable critère qui nous donne le début de toutes nos connaissances: ce qui est présent et manifeste à la conscience est réel, est bien réel, dans la mesure où il est présent et manifeste.

Le contenu de la sensation comme telle a en lui-même la garantie de sa vérité, si nous pouvons établir une distinction entre la réalité de la sensation et l'image qui l'accompagne souvent. L'image elle-même a sa propre réalité, mais d'un point de vue gnoséologique elle est différente de celle de la sensation. En les comparant, nous pouvons vite apprendre de l'expérience à marquer le temps et à reconstruire l'espace, à commencer des données élémentaires de la conscience.

Au contraire du positivisme, Zamboni réalise que l'expérience va au delà de la sensation. Le processus de la perception nous fait comprendre l'importance de

1. Cf. D. POGGI, *La coscienza e il meccanesimo interiore*. F. Bonatelli, R. Ardigò, G. Zamboni, Padova, Il Poligrafo, 2007.

l'attention par laquelle nous distinguons entre la sensation et l'image et entre les différents aspects des données de l'expérience. La perception seule témoigne du rôle joué par l'intelligence, ce qui marque la différence entre le niveau du contenu sensoriel et celui de l'élaboration que le sujet est en mesure d'accomplir, prenant en considération la totalité des contenus de sa conscience.

Dans notre conscience nous trouvons aussi parmi les données originales les sentiments du sujet, les actes de l'intelligence et de volonté. Dès le départ, nous apprenons à les distinguer du contenu des sensations et des images, de manière que nous ne conférons pas les sentiments et les actes de l'intelligence et de la volonté aux objets extérieurs, mais au sujet. Nous avons ici bien des données élémentaires du point de vue gnoséologique, des contenus qui sont qualitativement différents de ceux de la sensibilité.

Ardigò avait expliqué les contenus du sujet par l'influence de la sensation sur les processus physiologiques de l'organisme: nos idées ne sont que la somme des rythmes provoqués par les sensations dans la structure du cerveau. Le sujet est donc réduit à la teneur de la sensation et n'a rien d'original et indépendant.

Pour Zamboni il devient crucial de reconnaître au contraire l'originalité du sujet, qui est en soi le centre d'attention et d'élaboration de l'expérience. Il ne faut pas oublier le rôle joué par les sentiments, mais il faut reconnaître aussi le rôle de l'intelligence qui éclaire et transforme les données matérielles en quelque chose qui devient objet d'attention. La perception intellectuelle est donc à distinguer entre la présence du contenu matériel et sa nature ou trait essentiel, le qu'est-ce que c'est. Les idées ne peuvent résulter que de cette distinction fondamentale: nous n'avons pas à faire seulement à des objets physiquement présents, mais nous pouvons élaborer une pensée qui va au delà des objets et peut ouvrir au monde de l'intelligence et de l'universel.

Il convient donc de distinguer entre la méthode positive et le positivisme. Ce dernier absolutise les données de la sensibilité d'une façon exclusive: l'on devrait au contraire «tenir compte des faits, à la fois internes et externes, et ne dire rien qui ne soit pas correctement testé et contrôlé». La méthode positive nous permettrait de prouver «expérimentalement que le processus des idées est radicalement différent du processus des images, l'idée nous donne l'essence, l'image au contraire nous donne un cas où l'essence est vérifiée». Il sera également possible de reconnaître aussi la spécificité du je, du moi, qui ne peut être réduit à la somme des sensations: dans les actes et les états du je nous pouvons découvrir le caractère unique de la connaissance humaine et sa capacité à accéder à la dimension ontologique. Pour Zamboni le vrai concept de l'être vient de la conscience de soi, c'est-à-dire de l'expérience que nous avons du je, du moi, dans laquelle nous percevons l'actualité du sujet qui va au delà du plan du simple être-là, de l'il y a, pour reprendre le lexique adopté par Levinas.

La critique de Zamboni à Ardigò s'accompagnera ensuite, au début du vingtième siècle, de celle de l'idéalisme de Giovanni Gentile. Au contraire de l'idéalisme, Zamboni rappelait que le moi «est conscient de son individualité, c'est-à-dire

qu'il est une personne individuelle, douée de volonté, d'autodétermination et responsabilité». C'est dans ce contexte, dans l'expérience que nous avons des états et des actes du moi, que nous pouvons retrouver le lien avec le thème de notre colloque. La personne humaine ne peut pas être considérée comme le simple résultat des tendances sensibles, mais elle doit être considérée dans toutes les données essentielles de l'expérience, en particulier dans cet acte de volonté, qui révèle sa capacité d'initiative, bien au contraire de ce que nous trouvons dans la passivité des sensations.

Le thème de la liberté est, comme nous le savons tous, complexe et difficile, surtout si nous voulons atteindre à un point de vue *a priori*, qui s'appuie sur des considérations générales. Zamboni le traite sans parti pris, en analysant les données de la conscience, à commencer de l'expérience pratique. C'est ici que se révèle clairement la nécessité d'une action et que l'on peut comprendre ce que signifie une action, un commencement ou un choix qui introduise quelque chose de nouveau et inhabituel par rapport aux tendances sensibles. Mais il serait illusoire de penser que tout est réalisé uniquement en termes de pensée, sans prendre en compte les implications matérielles du problème.

Zamboni reconnaît d'abord le rôle des tendances, à savoir la réaction émotionnelle spontanée que j'éprouve face à des contenus différents. De la même façon que la perception signe la différence par rapport au simple jeu de sensations, la tendance est la réponse du sujet face de l'objet expérimenté. Le je n'est jamais un simple spectateur, mais il apporte toujours quelque chose de la sienne, et le jeu des tendances nous révèle la complexité qui nous fait comprendre l'importance cruciale de l'action, qui se révèle surtout au niveau du choix moral.

Il convient de noter d'abord que toute tendance se caractérise au début par la spontanéité. Lorsque l'objet de l'expérience rappelle l'attention du sujet, il provoque aussi en lui un intérêt et cet intérêt entraîne une tendance dans le moi qui cherche à reconnaître et à réaliser l'objet lui-même d'une façon objective. En même temps, au niveau du sensible, le sujet éprouve en soi le jeu entre les sensations et les images, et la lutte conséquente des tendances visant à atteindre les objets par rapport à l'intérêt subjectif.

C'est ici que nous trouvons une complexité qui caractérise la vie du sujet, qui doit inévitablement faire des choix et prendre des mesures pour réaliser son initiative. D'un côté il retrouve les intérêts subjectifs, principalement liés au niveau de la sensibilité, qui poussent la personne à vouloir tout ce qui peut satisfaire son égoïsme. De l'autre le sujet retrouve au contraire l'intérêt objectif, lié à l'intelligence, qui découvre dans l'objet une valeur qui devrait être reconnue pour elle-même, indépendamment de l'intérêt égoïste.

Zamboni souligne que ces deux intérêts sont qualitativement différents, et qu'il est donc impossible d'arriver à un calcul qui les place sur un pied d'égalité: il n'y a pas de mesure qui permette de comparer, de quelque façon que ce soit, ces deux intérêts. Un choix est nécessaire, un choix qui découle du contraste entre les deux intérêts et le jeu des tendances que le sujet lui-même éprouve en soi. Cela exige

une décision, puisque seule l'initiative du sujet peut se concentrer sur l'un des deux intérêts, l'intérêt subjectif d'un côté ou l'intérêt objectif de l'autre, l'intérêt lié à la sensibilité ou l'intérêt lié à la valeur ontologique des objets.

C'est donc dans le choix moral que se réalise vraiment l'action: l'action ne regarde pas tant la relation de cause à effet, mais la dimension ontologique. Dans le choix moral, la personne ne fait pas seulement quelque chose en dehors d'elle-même, mais elle construit en quelque sorte soi-même comme sujet et retrouve sa réalité, au delà du niveau purement sensoriel.

Il serait intéressant à ce point de rappeler la différence – fondamentale pour Zamboni – entre une action qui réalise la modification d'un objet extérieur et une action qui se réalise comme un choix moral. En termes de connaissance du monde extérieur Zamboni est lié à la critique de Hume, au moins pour ce qui regarde la perception de la causalité sur les objets extérieurs: nous ne percevons pas d'un coup d'œil ce qui se passe lorsque nous exerçons notre causalité sur les objets extérieurs; nous voyons seulement le résultat et à partir de ce résultat nous pouvons reconstruire ce qui s'est passé à la suite de nos efforts. Au delà de ce que voulait Maine de Biran, pour Zamboni la notion de cause n'est jamais une donnée immédiate de l'expérience, parce que nous éprouvons la fatigue, l'effort, mais non pas la transitivité de notre action extérieure sur l'objet. En termes de choix moral, Zamboni note que le lien de causalité est ici tout interne au sujet et pourtant la causalité est perçue immédiatement comme réelle. Nous éprouvons que notre choix change d'une façon radicale notre condition subjective. C'est ainsi que nous pouvons dans quelque mesure nous construire comme sujets moraux.

En ce sens, nous pouvons reconnaître que le choix moral est bien quelque chose qui appartient d'une façon originale à notre expérience, parce que le sujet doit se décider entre deux intérêts qualitativement différents et jouer un rôle actif et positif dans le jeu des tendances. À ce niveau, la vie morale se présente dans toute son importance, à partir de l'expérience. Il n'y a pas besoin de l'impératif catégorique de Kant, qui est *a priori* et extrinsèque par rapport à la réalité de vie réelle et actuelle du moi. Nous sentons le besoin de répondre à l'intérêt objectif, faisant taire l'intérêt subjectif. C'est ainsi que dans la valeur absolue de la personne est fondée l'obligation morale.

Le point décisif à cet regard est l'initiative que la personne doit prendre: on ne pourra jamais résoudre le conflit si la personne n'a le courage d'effectuer son choix. C'est en faisant, que la personne se fait: seul un choix dans la liberté nous permettra d'échapper aux conditions de la sensibilité pour édifier la structure morale de la personne.

## TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos .....	7
Bureau de l'ASPLF (2010) .....	9
Remerciements .....	11

### SÉANCE PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

Jean FERRARI ( <i>Président de l'ASPLF</i> ), Discours d'ouverture .....	15
Walter TEGA ( <i>Président du Congrès</i> ), Comprendre, Raisonner, Agir. La modernité en question à l'âge des philosophies de la crise .....	19

### CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

*sous la présidence de Bernard Bourgeois*

Bertrand SAINT-SERNIN, Considérations sur l'invariance et les variations de l'action .....	33
--	----

### I.

### L'ACTION DANS L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

### CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

*sous la présidence de Pierre Magnard*

Pierre CAYE, La constance de l'agir et la durée de l'être. Des conséquences de la question écologique sur la théorie de l'action .....	53
--	----

### TABLE RONDE PLÉNIÈRE

«Les philosophies de l'Action»

*sous la présidence de Jean Leclercq et Stephan Grätzel*

Philippe DURANCE, Aux origines de la prospective: l'influence de Maurice Blondel sur la pensée de Gaston Berger .....	69
Jean LECLERCQ, Le projet épistémologique de <i>L'Action</i> de Maurice Blondel .....	79



Nicolas MONSEU, Action et prospective .....	89
Patricia REHM-GRÄTZEL, Blondel et la philosophie de l'action .....	97
Frédéric SEYLER, Michel Henry, philosophe de l'action .....	101

## SÉANCES PARALLÈLES

## 1. L'Antiquité et le Moyen-Âge

Fulvia DE LUISE, Le philosophe platonicien et la synergie de l'action humaine .....	113
Daniela DUNCA, L'action humaine entre φύσις et νόμος chez les penseurs sophistes .....	117
Petru DUNCA, Le problème de la norme et de l'acte dans la <i>Veda</i> et dans les <i>Upaniṣad</i> .....	121
Makoto SEKIMURA, L'image et l'action dans la pensée de Platon .....	125

## 2. La période moderne

Dominique BOUILLON, La mineure particulière, maîtresse de l'action, dans les <i>Opera logica</i> de Jacques Zabarella, le philosophe .....	131
Rodica CROITORU, L'activisme formel de la <i>Critique de la raison pratique</i> .....	137
Francesco Paolo DE SANCTIS, L'action chez Fichte entre <i>Tathandlung</i> et <i>Bestimmung</i> .....	141
Marius DUMITRESCU, Pouvoir, action et liberté chez John Locke .....	145
Petre DUMITRESCU, Fichte, un penseur passionné par l'action .....	151
Patrick HENRART, Des libertés de pensée et d'expression. Spinoza a-t-il eu des précurseurs? .....	155
Rachida MOHAMMEDI RIAHI, <i>Al-'Umrān al-Basharī</i> . Ibn Ḥaldūn le Montesquieu de l'Orient .....	161
Juan Carlos MORENO ROMO, Calderón et Descartes. La primauté de l'action .....	167
Hisatsugu MURAI, Comte et Marx: la concordance logique de leurs manières de concevoir l'histoire de l'humanité .....	171
Patricia NGUYEN, Wang Yangming ou la philosophie chinoise de l'action .....	175
Nicola PANICHI, «Ma philosophie est en action». Montaigne devant le scepticisme .....	179
Manuel ROY, Petite théorie kantienne de l'action. Une lecture idéaliste de la <i>Critique de la raison pure</i> .....	185
Raffaella SANTI, Contr'Un ou pour l'Un? Hobbes et La Boétie .....	189
Marco SGATTONI, Liberté et nécessité. Réflexions sur l'action chez Montaigne .....	193
Gilbert ZUÈ-NGUÉMA, Passion - Action - Raison: une trinité à penser, trois syllogismes à développer à la lumière de Hegel .....	197

## 3. La philosophie contemporaine

Graziella ARAZZI, Entre nature et technique: l'action des rythmes chez Gaston Bachelard .....	205
Constança MARCONDES CÉSAR, Le problème de l'action chez Paul Ricœur .....	209
Jean-Marc GABAUDE, Venant Cauchy et la problématique de l'action dans le scepticisme grec .....	215

Thierry GONTIER, L'actualisme est-il une philosophie de l'action? .....	219
Caterina GRAVINA, Cosmo Guastella. L'agir humain dans les plis empiriques de la réalité perçue .....	223
Shoji ISHITSUKA, La conception du travail chez Lukács .....	227
Reiko KOBAYASHI, L'homme et les actions chez Paul Ricœur .....	233
Krzysztof KOŚCIUSZKO, Le behaviorisme et les actions probables .....	237
Daniela MURGIA, Penser la paix et agir pour la paix selon la <i>pratique de l'action-pensée</i> de Maurice Blondel .....	241
Louis PERRON, La raison comme action selon Jean Ladrière .....	245
Maria Antonia RANCADORE, Francesco De Sarlo dans la philosophie contemporaine: théorie et <i>praxis</i> .....	249
Anne SIMONNET, Pierre Emmanuel: la pensée poétique, une action pour l'homme	253
Emanuela SUSCA, Langage et pouvoir chez Pierre Bourdieu .....	257
Claude TROISFONTAINES, L'action et l'idée de l'action. À propos d'une reproche de Maurice Blondel .....	261
Albert VANRIET, Sartre, inverse-t-il le sens hégélien de l'action? .....	265

## TABLE RONDE EN SÉANCE PARALLÈLE

«Le texte comme action: enjeux et perspectives»

*sous la présidence de Peter Kemp*

Henrik Vase FRANDBSEN, Texte, réconciliation et exil. Levinas et Ricœur .....	271
Peter KEMP, De Blondel à Ricœur .....	275
Jacob Dahl RENDTORFF, L'action considérée comme texte chez Ricœur .....	281
Anne Elisabeth SEJTEN, Paul Valéry: faire de la pensée .....	285

## II.

THÉORIE ET PRATIQUE:  
CE QUI VAUT EN THÉORIE VAUT-IL EN PRATIQUE?

## CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

*sous la présidence de Jean Ferrari*

Michèle GENDREAU-MASSALOUX, Penser la méditerranée, agir pour la méditerranée, "agir" la pensée de la méditerranée .....	293
---	-----

## TABLE RONDE PLÉNIÈRE

«Dialogue des civilisations au cœur de la Méditerranée»

*sous la présidence de Jean Ferrari*

Abdeljalil LAHJOMRI, Méditerranée et dialogue des cultures .....	309
Pierre MAGNARD, Dialogue des civilisations au cœur de la Méditerranée. <i>Mare nostrum, mater nostra</i> .....	317

Maurizio MALAGUTI, Pour la paix entre les religions: ouverture critique et mémoire de l'origine .....	323
Bruno SEGRE, La grande cabane de frère Bruno .....	331

## SÉANCES PARALLÈLES

## 1. Éthique, politique, normativité et procédure juridique, théories économiques et pratiques sociales

Nicolas ANGÉLIS, Du concept de la vérité pratique .....	341
Ana BAZAC, Le temps d'agir .....	345
Luc BÉGIN, Favoriser la réflexivité en contexte organisationnel .....	349
Fernanda BERNARDO, <i>Penser le monde - Faire l'impossible: penser et agir à contretemps. La question de l'action dans la trace de Kant et de Heidegger contresignée par Derrida</i> .....	353
Stéphane COURTOIS, Les pratiques d'accommodements des minorités religieuses en contexte pluraliste .....	357
Michel FATTAL, Dire et agir, agir et parler chez Héraclite d'Éphèse .....	361
Caroline MILHAU, Le monde et l'action .....	367
Zdzisław W. PUŚLECKI, Les modèles d'économie politique dans la théorie de la politique du commerce extérieur .....	371
Cătălina-Daniela RĂDUCU, Facteurs déterminants pour la distance entre la théorie et la pratique dans le domaine de l'égalité de genre .....	377
Marie-Blanche TAHON, Penser ou agir «la vie». Adoption et procréation assistée au Québec .....	381
Teodor VIDAM, La double nature de l'action morale (rationnelle et raisonnable). Les chances de l'éthique réaliste-raisonnable .....	385
Luigi ZANZI, L'action comme projet et comme fait. La perspective d'une «action pensée» dans le contexte historique, de Aristote à Machiavelli .....	391

## 2. Faire et en faisant se faire: les théories de la subjectivité. Personne et liberté. Éducation et travail

Akira BABA, L'apprentissage à sentir et à se communiquer pour la statue mise en action: un aspect de l'éducation sensitive de l'action dans l' <i>Émile</i> de Rousseau .....	397
Thérèse BELLÈ WANGUÈ, L'expression: jeu anémique ou efficience autonome? .....	401
Boukhari HAMMANA, Penser sa Vie, vivre sa Pensée .....	405
Bernard BOURGEOIS, L'unité de l'action .....	409
Jean-Marc GABAUDE, L'action et la pensée du président Venant Cauchy (1924-2008) .....	413
Cornel HARANGUŞ, L'adaptation et les valeurs morales .....	421
Angèle KREMER-MARIETTI, La philosophie comme pratique éducative et démocratie .....	425
Grażyna LUBOWICKA, Activité et passivité dans la théorie de la subjectivité d'Emmanuel Levinas .....	429
Ferdinando Luigi MARCOLUNGO, Personne et liberté dans la recherche gnoséologique de Giuseppe Zamboni .....	433

Dominique François MENDY, Beauté esthétique et beauté morale selon Kierkegaard. La figure de l'époux .....	437
Elisabeta NEGREANU, Éducation et travail dans la pédagogie de Maria Montessori	443
Davide ORSI, «La sensibilité morale éduquée». Quelques remarques sur la relation entre action et éducation dans la pensée de Michael Oakeshott .....	449
Yvette PÉRICO, L'action de Blondel à Sartre: subjectivité médiatrice ou créatrice?	453
Camilla ROCCA, Action et passion dans la constitution du sujet chez Jan Patočka ....	457
Josep Lluís RODRÍGUEZ I BOSCH, Action, lecture et éducation. À propos du <i>Talmud</i>	461
André STANGUENNEC, Du particulier à l'universel dans l'action: une méditation éthique réflexive .....	465
Federico TEDESCO, De Maritain à Thomas d'Aquin ou de la métaphysique à la théologie de la personne humaine .....	469
Michel TROQUET, Sciences et techniques: former à l'action par l'action .....	473
Ciprian VĂLCAN, Valéry ou comment faire agir la pensée .....	479

### 3. Quand dire c'est faire: performativité et philosophie du langage

Irma Julienne ANGUE MEDOUX, L'agir pragmatique dans la philosophie de Richard Rorty	487
Hervé BARREAU, L'action au fondement de la logique formelle contemporaine .....	493
Ioan BIRIȘ, La signification performative et l'holisme pratique .....	497
Santi DI BELLA, Les limites de la «rhétorique» de Chaïm Perelman du point de vue rhétorique-pragmatique .....	501
Mircea FARCAȘ, Aspects sur la sociologie de la langue dans le roumain parlé au nord-ouest de la Roumanie .....	505
Maria Celeste NATÁRIO, Le discours de l'indicible dans l'œuvre d'Albert Camus et Vergílio Ferreira .....	509

## III.

### «DEVENIR COMME MAÎTRE ET POSSESSEUR DE LA NATURE»

#### SÉANCES PARALLÈLES

##### I. Épistémologie. Histoire des sciences

Pedro BAPTISTA, Les idées rythmanalytiques de Pinheiro dos Santos dans la pensée bachelardienne .....	519
Ionuț-Constantin ISAC, Action et raison dans l'interprétation de la mécanique quantique. Quelques considérations sur le concept d'«horizons de réalité» chez Ferdinand Gonseth .....	523
Lajos András KISS, La connaissance corporelle. Jan Patočka et Pierre Bourdieu ....	527
Jean LEROUX, Gaston Bachelard et l'épistémologie viennoise des années 1930 .....	531
Georgeta MARGHESCU, Ion MARGHESCU, La relevance de la perspective écologique pour la reconsidération postmoderne de l'action .....	535

Jacques-Bernard ROUMANES, L'action de la conscience sur la connaissance .....	539
Daniel SCHULTHESS, Entre ignorance et savoir: le rôle des questions dans la connaissance humaine .....	543

## 2. Sciences et techniques

Abdelkader BACHTA, Les fondements théoriques des techniques nucléaires .....	551
Dimitri LANG, Penser l'organisation du séjour de l'homme sur Terre à l'âge de la domination technique planétaire .....	555

## 3. Cultures et civilisations

Acílio DA SILVA ESTANQUEIRO ROCHA, De la diversité culturelle à l'interculturalisme .....	563
Irina FRASIN, Immigration et diversité culturelle: les limites de la tolérance .....	569

## IV.

### ACTION ET CONTEMPLATION

#### CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

*sous la présidence de Walter Tega*

Evanghélos MOUTSOPOULOS, L'art, action créatrice .....	579
--	-----

#### SÉANCES PARALLÈLES

##### 1. L'action et les valeurs

Marie-Jeanne COUTAGNE, L'acte esthétique: un acte performatif singulier... ..	611
André DUHAMEL, Le tragique de l'action et le tragique dans l'action .....	617
Roberto FORMISANO, Affectivité et action dans la perspective de la phénoménologie de la vie .....	621
Ilaria MALAGUTI, Vers une «vie plus une». Penser la vie selon Jacques Paliard .....	625
Maria Letizia MASSANI, Éthique et métaphysique du visage. Une réflexion sur l'action morale .....	631
Jean-François PETIT, La question de l'être dans <i>L'Action</i> de Maurice Blondel .....	635
Sumiyo TSUKADA, L'espérance chez Gabriel Marcel peut-elle influencer nos contemporains dans leurs conceptions de la vie et de la mort? .....	639

##### 2. Signification et sens ultime de l'histoire

José Luís BRANDÃO DA LUZ, Simone Weil et la mystique de l'excès et de l'absence	645
Aziz EL HADADI, Le goût de penser la philosophie autrement .....	649

Álvaro MENDONÇA PIMENTEL, Blondel et Ladrière. L'action comme visée du sens de l'histoire .....	655
Eugeniu NISTOR, La communication humaine comme action et connaissance.....	659
Franz SAGEMÜLLER, La succession culturelle et sa décadence .....	663
Ingeborg SCHÜSSLER, Le passage de la théorie dans la pratique (la fin de la métaphysique)	667
Taki ICHIRO, De la création artistique à la Création: l' <i>analogia imaginalis</i> chez Bergson	671

### 3. Religion naturelle et religions révélées

Pierre DE COINTET, L'action à l'épreuve de la mort .....	677
Luca MAUGERI, La <i>via animae</i> chez Søren Kierkegaard: activité et passivité de l'âme dans la vie spirituelle .....	681
Donald IPPERCIEL, De la fonction politique et «active» de la religion selon Habermas	685
Raffaella POZZI, Le témoignage comme action dans la vie et dans la pensée d'Edith Stein .....	689

## V.

### L'ACTION DANS SES MOTIVATIONS, SA FINALITÉ, SA DÉONTOLOGIE

#### TABLE RONDE PLÉNIÈRE

*sous la présidence de Giuseppe Riconda*

Anne BAUDART, La philosophie de Plotin: une mystique de la contemplation? .....	697
Emmanuel GABELLIERI, Action et contemplation. Les exigences philosophiques du «phénomène de l'action» .....	707
Bruno PINCHARD, Actions célestes, contemplations infernales .....	719

#### SÉANCES PARALLÈLES

### 1. Les arts et la création artistique

Petru BEJAN, De l' <i>art-action</i> à l'action de l'art .....	733
Taoufik CHÉRIF, L'Imaginaire dans la tradition arabe .....	737
Veronika DARIDA, L'action dramatique dans le théâtre postdramatique .....	743
Didier HURSON, De l'icône à l'action du récit: art et philosophie entre le Trecento et le Quattrocento. Guillaume d'Ockham, Giotto et les maîtres de la Renaissance	747

### 2. Altruisme et bénévolat

Zbigniew DROZDOWICZ, L'altruiste raisonnable: études sur Blaise Pascal .....	753
Erminio LONGHINI, Le bénévole, un <i>homo sapiens</i> éthique .....	757
Philippe MUSTIÈRE, La philosophie du développement durable; ou comment l'enseigner? .....	761

Emile KENMOGNE, L'action des mystiques, son essence et son intérêt pour le monde actuel .....	765
---	-----

## SÉANCE PLÉNIÈRE DE CLÔTURE

## CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

*sous la présidence de Daniel Schultess*

Mario RUGGENINI, La parole et l'action .....	773
--	-----

## ALLOCUTIONS DE CLÔTURE

Daniel SCHULTHESS, Intervention en reconnaissance à M. Jean Ferrari, Président sortant, Président d'honneur de l'ASPLF .....	789
Maurizio MALAGUTI, L'espérance et l'action .....	791
Jean FERRARI, Allocution de clôture du xxxiii <sup>e</sup> Congrès de l'ASPLF .....	797
Index des Auteurs .....	803
Table des matières .....	809